

Résumé

Le présent bulletin analyse les récents facteurs agroclimatiques et agronomiques jusqu'à octobre 2014 qui déterminent l'évolution des céréales et la production agricole 2014. Les analyses des indicateurs environnementaux basés sur les observations par satellite sont axées sur des modèles au niveau mondial et focalisent sur les principaux pays et régions de production. Le présent bulletin fait également état des désastres et des perspectives El Niño et comprend des estimations de production globale de céréales et de soja préparées par CropWatch.

Conditions agroclimatiques générales

Au cours de la période qui fait objet de ce rapport, plusieurs régions ont été affectées par une combinaison de valeurs inhabituelles, voire extrêmes, des précipitations et des températures, généralement accompagnées par des modifications en termes de rayonnement solaire.

Des zones importantes d'Amérique Centrale et du Sud ont subi une vague de chaleur (températures entre 2 et 2,4°C au-dessus de la moyenne ; +2,6°C au Paraguay), souvent accompagnée de précipitations excédant les moyennes de 15 à 25%. Le phénomène a affecté les récoltes mais n'a pas gravement réduit les rendements en dépit des températures élevées. La température élevée a souvent été le résultat d'un ensoleillement important, comme par exemple en Colombie (rayonnement photosynthétiquement utilisable, +6%) et en Équateur (+8%). En Amérique du Nord, l'anomalie la plus importante en termes de températures (+2.6°C) s'est produite sur la côte ouest et a été associée à un rayonnement solaire faible et des précipitations de 12% au-dessus de la moyenne.

Certaines zones d'Europe et d'Asie, de la Méditerranée à la Sibérie occidentale en passant par l'Asie du Nord-est, ont souffert d'une combinaison de légère sécheresse (-5% à -25% de précipitations) et de faibles températures, tandis qu'une sécheresse plus sérieuse (-40% et moins) a affecté de nombreuses régions du sud, y compris la Nouvelle-Zélande, la région de Cap Occidental en Afrique du Sud et les zones voisines (Botswana -56% et Swaziland -51%), ainsi que des zones du nord et du sud de l'Australie. Des écarts de précipitation positifs importants ont affecté les Great Plains des États-Unis (+61%), une zone axée autour de la région de la Mongolie (+255%), et les provinces de Chine Gansu et Xinjiang (+198%), l'Ouzbékistan (+175%), le Kirghizstan (181%), et le Tadjikistan (+311%). Tandis qu'elles causaient des ravages en certains endroits, les sols ont été réhydratés, favorisant le développement de parcours —une aubaine pour la plupart des communautés nomades -- et créant des conditions favorables pour les cultures d'hiver à venir.

Indicateurs agronomiques

Des intensités culturales élevées de plus de 150% dominent en Amérique du Sud et en Asie du Sud et du Sud-est. Tandis que pour la plupart des terres cultivées l'intensité de culture atteint des valeurs proches de 120%, cette variable tombe à 100% dans certaines zones (comme dans certaines parties de la Russie) qui sont trop froides pour les cultures d'hiver. On rapporte de modestes augmentations de l'intensité de culture (+2%) pour l'Amérique du Sud et l'Australie du Sud, mais on a assisté à des baisses importantes en Europe occidentale (-6%) et en Asie du Sud et du Sud-est (-7%). La plupart des pays font état de peu de changements en termes d'intensité de culture, à quelques exceptions près (le Cambodge -18%, les Philippines -14%, le Royaume-Uni -13%), qui s'expliquent généralement par la survenance d'événements extrêmes. En Chine, des conditions favorables ont entraîné une augmentation de l'intensité de culture, avec des valeurs positives dans des régions qui ont obtenu des résultats au-delà des attentes (Mongolie

intérieure +4% et la région de Loess +5%) et des valeurs négatives dans des régions affectées par la sécheresse et autres conditions environnementales inhabituelles (le Bas-Yangtsé -7%, la Chine du Sud-ouest -11%, et la Chine du Sud -13%). La part de terre arable mise en culture a augmenté sur le continent américain (+8% dans le nord et +4% dans le sud) et dans le sud de l'Australie (+12%). En Amérique du sud, les chiffres ci-dessus font partie de l'explication des bonnes performances de la plupart des céréales en Argentine et au Brésil : ces deux pays ont connu une augmentation record (+10% dans les deux cas) dans la part de terre arable de culture.

Projections pour la production 2014

Les projections CropWatch pour les résultats agricoles globaux du maïs, du riz et du blé pour 2014 sont de 2 469 millions de tonnes : 994 millions de tonnes de maïs, 756 millions de tonnes de riz, et 720 millions de tonnes de blé. Le soja devrait atteindre 295 millions de tonnes. Ceci signifie « aucune changement » pour le maïs et le riz, tandis que le blé est en augmentation de 2% par rapport à la saison dernière. Le soja enregistre une augmentation de 6%.

Si l'on ne tient compte que des grands producteurs, la situation est légèrement moins favorable pour le maïs (-1% par rapport à la saison dernière), similaire pour le riz (0%) et le blé (+2%), mais nettement mieux pour le soja (+9%), du fait de conditions météorologiques favorables mais aussi parce que des plus petits producteurs de soja continuent de perdre du terrain par rapport aux trois grands producteurs : les États-Unis, le Brésil et l'Argentine. Les chiffres confirment également que le maïs et le riz continuent de consolider leur dominance globale parmi les céréales (principalement aux dépens de blé de printemps).

En ce qui concerne les grands exportateurs, leur production stagne fondamentalement, à l'exception du soja pour lequel l'offre pourrait augmenter de 7%. Des baisses de la production de maïs sont à attendre en Amérique du Nord (États-Unis -1%, mais surtout au Canada : -16%), Pologne (-12%), et en Inde (-13%) ; l'Inde se place cette année au 6ème rang en termes de production.

Après plusieurs mauvaises saisons, le retour de conditions favorables dans les régions agricoles principales d'Amérique du Sud constitue un fait majeur de la saison actuelle : la production de blé a augmenté de 15% au Brésil et pas moins de 22% en Argentine ; pour le soja, l'augmentation est respectivement de 9% et 4%.

En Chine, la production totale des trois principales céréales est de 538 millions de tonnes. Le chiffre atteint 606 millions de tonnes si l'on inclut les céréales mineures, les tubercules et les légumineuses (y compris 13 millions de tonnes de soja). Par rapport aux résultats de l'année précédente, le maïs en Chine a baissé de 1%, le riz est resté stable, et le blé a augmenté de 1%. Ces évolutions sont dans la plupart des cas directement liées aux conditions météorologiques, sauf pour le soja (-2%) dont la baisse est la poursuite d'une tendance qui dure depuis plus d'une décennie.